

# Bevölkerungsschutz : Leitbild als wichtiger Meilenstein

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **47 (2000)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-369341>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Medienmitteilung SZSV vom 18.11.2000:

## Bevölkerungsschutz: Leitbild als wichtiger Meilenstein

Die laufende Reform des Bevölkerungsschutzes war Thema der traditionellen Herbsttagung des Schweizerischen Zivilschutzverbandes (SZSV) vom Samstag, 18. November, in Schwarzenburg BE. Unter Leitung des SZSV-Zentralpräsident Willy Loretan und in Anwesenheit von Bundespräsident Adolf Ogi, Bevölkerungsschutz-Projektleiter Peter Schmid sowie dem Direktor des Bundesamtes für Zivilschutz, Paul Thüning, wurde in Referaten und Arbeitsgruppen der Entwurf zum Leitbild für den Bevölkerungsschutz diskutiert. Dieses wird im Frühjahr 2001 vom Bundesrat verabschiedet und zusam-

men mit dem neuen Gesetz über den Bevölkerungsschutz in die Vernehmlassung gegeben. Der Zivilschutzverband beteiligt sich seit Jahren aktiv an der Ausgestaltung dieses umfassenden Verbundsystems für Führung, Schutz, Rettung und Hilfe bei Katastrophen und Notlagen. Vor 230 Kaderleuten des Zivilschutzes sowie dessen Partnerorganisationen Feuerwehr, Polizei und Sanität dankte Adolf Ogi als Chef des VBS den Rettungsorganisationen für ihren vorbildlichen Einsatz in den Unwettergebieten Wallis und Tessin. Hier habe sich die enge Zusammenarbeit aller Partner im Sinne des künftigen Bevölkerungsschutzes bereits als gelebte Realität erwiesen. Der Zivilschutz sei ein wertvoller und unverzichtbarer Pfeiler des Bevölkerungsschutzes, betonte der Bundespräsident. Grosses Gewicht verdiene weiterhin eine gute Ausbildung aller Einsatzkräfte; die Wertehaltung der Zivilschutz-Infrastruktur sei unerlässlich.

Adolf Ogi verurteilte sodann mit Vehemenz die Umverteilungsinitiative. Bei der Landesverteidigung – Zivilschutz inbegriffen – werde seit Jahren massiv gespart. Ein Mehr wäre unverantwortlich.

Die am Schluss der Tagung präsentierten, von den Arbeitsgruppen zusammengetragenen Erwartungen und Vorschläge der Tagungsteilnehmer fliessen in die Projektarbeit für den neuen Bevölkerungsschutz ein. Die Zivilschutz-Basis fordert beispielsweise, dass der Bund sein finanzielles Engagement für den Zivilschutz nicht noch mehr reduziert. Im Hinblick auf die geplante gemeinsame Aushebung von Armee und Zivilschutz müsse sichergestellt werden, dass der Zivilschutz ebenso qualifizierte und einsatzfähige junge Leute rekrutieren könne wie die Armee. Als zu tief kritisiert wurde insbesondere der mit 120 000 Schutzdienstpflichtigen vorgesehene Personalbedarf des Zivilschutzes. Die Kantone müssten mehr Spielraum erhalten. ▽

Séminaire: en demi-teinte?

## Protection de la population: «en avant toute!»

**Un succès de plus pour l'USPC qui a réuni plus de 230 participants lors de son traditionnel séminaire d'automne. Le président de la Confédération et chef du DDPS, Adolf Ogi, a fait un véritable «tabac». Son tempérament a fait merveille, notamment dans son plaidoyer résolument contre l'initiative socialiste. Nettement moins à l'aise dans le dédale du projet Protection de la population, et de la place que devrait occuper la PCI, il a néanmoins très chaleureusement remercié tous les organismes de PCI qui se sont engagés en faveur des régions sinistrées dans l'ensemble du pays.**

RENÉ MATHEY

Chacun attendait beaucoup de ce séminaire, et surtout de la présence du chef du DDPS. En début de séance, il y avait comme des vibrations dans l'attente de ce signal fort et rassurant que chacun espérait. Bien sûr l'auditoire n'a pas été déçu par Adolf Ogi. Mais pourquoi passer plus de trente minutes à tempêter, à démontrer et démonter avec une grande rigueur de ju-

gement, mais aussi des brins d'humour, une initiative que visiblement chacun dans la salle rejetait d'avance. Un auditoire acquis à une cause qu'il croit juste et forte n'est pas forcément un bon relais.

Quant à la Protection de la population, Adolf Ogi, s'il est acquis à l'idée du partenariat, ne saisit pas encore forcément toutes les subtilités de toutes les parties prenantes à ce «contrat moral, voire social» pour paraphraser Rousseau, qui touche à la sécurité de la population du pays. Le président de la Confédération est un humaniste, doublé de cette force et de ce bon sens du montagnard, et c'est pour cela qu'on l'apprécie. Personne ne lui tiendra rigueur de ne pas vraiment «s'engager» pour un projet dont la consonance est encore par trop politique.

Pour le travail effectué dans les ateliers de réflexions de l'après-midi, les débats ont révélé des éléments intéressants. Mais la prudence affichée par Karl Widmer dans la présentation des questions à aborder, soucieux de ne pas voir se répéter les «débordements» de l'année dernière, ont quelque peu faussé les débats, et peut-être les résultats qui ont, pour la plupart, été moins

incisifs que l'on aurait pu le souhaiter. Pourtant, la majorité des groupes de travail, s'ils ont réaffirmé un soutien raisonnable au projet, n'en ont pas moins mis en avant un certain flou en ce qui concerne la place «réelle» de la protection civile dans cette structure. Si la PCI se voit gratifiée de l'appellation marketing astucieuse de «prestataire de services», la crainte de beaucoup de responsables tient dans la compréhension qu'en déduiront les partenaires: prestataires de services, ou au service de... Voilà probablement ce qui dérange encore quelque peu et que justifie un résultat global en demi-teinte. Sans compter qu'existe une sorte de décalage entre les déclarations d'intentions et sur ce qui se passe réellement sur le terrain. Dans plusieurs cantons, régions, communes de Romandie ou de la Suisse alémanique, de nombreuses organisations travaillent ensemble. Elles ont eu l'occasion de tester le concept.

Sur le fond pourtant, on ne peut qu'applaudir au travail de l'USPC, qui se bat véritablement, pour que l'édifice tienne les promesses que l'on est en droit d'attendre d'une politique de sécurité au service de la